

verné pas. Le peuple ne sera jamais qu'un roi fainéant. Comment donc définirons-nous les gouvernements modernes ? Nous les définirons des gouvernements d'irresponsables agissant au nom du peuple, sans principes, sans plans, sans vues d'avenir, sujets aux caprices de la multitude, à de perpétuels changements, soumis néanmoins à une opinion chrétienne qui fait obstacle aux trop grands excès.

Nous avons donc raison de les traiter d'éclectiques : Ils tiennent en effet de l'absolutisme par l'irresponsabilité des mandataires qui se défont eux-mêmes derrière le masque du peuple ; ils tiennent de l'individualisme par les perpétuelles interventions électorales ; ils tiennent enfin du christianisme par l'active surveillance d'une opinion encore chrétienne.

Mais on est bien contraint d'avouer qu'à aucun de ces trois titres les dits gouvernements n'ont droit au respect.

On dit que le peuple est souverain. En tout cas de tous les souverains c'est le plus ignorant, le plus irréfléchi et le plus malheureux. Incapable de rien comprendre à la gestion de la chose publique, d'entretenir des vues générales, de préparer l'avenir de loin, il doit s'en remettre de sa tâche gouvernementale à des délégués. Et ces délégués il les choisit non pour leur mérite ; comment jugerait-il de leur mérite ? mais parce qu'ils lui plaisent. Ce sont des favoris. Mais le peuple souffre ; ses appétits croissent avec les moyens de les satisfaire ; bref, il n'est jamais content. Comme un malade, il se retourne sans cesse sur sa couche sans jamais trouver le repos. C'est ce qui explique pourquoi ses favoris, quels qu'ils soient, capables ou incapables, finissent toujours par être disgraciés.

Dans ces conditions il tombe aisément en proie aux charlatans.

Ceux-ci débinent, qu'on nous passe le mot, les vieux et fidèles serviteurs, les médecins de famille dont le dévouement est éprouvé, mais qui ne sauraient guérir l'inguérissable. Les charlatans promettent volontiers monts et merveilles, non qu'ils se sentent capables de tenir leurs promesses, mais parce que c'est l'unique moyen qu'ils ont de se rendre populaires et de parvenir au pou-